

ÉCRITURE ET RÉÉCRITURE DE L'ESSAI *LE CERVEAU NOIR DE PIRANÈSE* DE MARGUERITE YOURCENAR

par Alexandre TERNEUIL (Université de Paris-III)

Nous voudrions proposer une étude sur la réécriture de l'essai *Le Cerveau noir de Piranèse*¹ de Marguerite Yourcenar.

Les définitions abondent pour tenter de circonscrire ce concept parfois flou de la réécriture. Il ne s'agira pas seulement pour l'auteur de «écrire de nouveau, recomposer, refaire» (le Gaffiot) son texte mais plus largement, d'après le Robert, de l'«écrire de nouveau – en modifiant, à la différence de *recopier* ». Selon la définition de Michel Lafon que nous suivrons, la réécriture suppose que «*dans tous les cas, "récrire" est une pratique seconde, que ce soit par rapport à un acte antérieur ou par rapport à un autre écrivain*»².

Cependant nous devons au cours de notre étude prendre en compte une autre dimension propre à la réécriture yourcenarienne. Un même texte peut certes présenter «plusieurs états successifs qui se distinguent par quelques variantes» mais plus encore, certaines versions proposent finalement «des différences parfois considérables dans le contenu, la forme, voire l'intention et les dimensions»³.

La réécriture pose dès lors clairement le problème de l'évolution du sens (de tout ou partie) du texte réécrit. Certaines parties de l'essai sur Piranèse réécrites et se structurant d'une nouvelle manière nous obligent à une réflexion sur le propos général du texte yourcenarien. Il ne saurait être indifférent pour notre auteur de publier un écrit qui soit à la fois *le même et autre*.

Avant d'étudier les différentes versions de l'essai à notre disposition, nous voudrions encore attirer l'attention du lecteur sur un point plus spécifique à l'analyse de l'écriture de la peinture. On sait combien certaines œuvres picturales ont compté pour Marguerite

¹ Toutes nos références entre parenthèses dans le texte, sans autre indication, renvoient à l'édition de l'essai dans le volume *Essais et Mémoires*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1991, p. 75-108.

² Michel LAFON, *Borges ou la réécriture*, Seuil, 1990, p. 11. Voir également l'introduction, p. 9-15.

³ Bernard DUPRIEZ, *Gradus. Les procédés littéraires* (Dictionnaire), U.G.E., coll. 10-18, 1984, p. 389.

Yourcenar tout au long de sa vie. Dans *Quoi? L'Éternité*, elle a raconté comment dès l'enfance, certaines toiles de Poussin, de Claude Lorrain ou de Vinci l'ont marquée et pour longtemps dans sa sensibilité et dans certains de ses écrits⁴. À certaines époques de notre vie, une œuvre d'art nous parlera différemment suivant nos goûts et nos préoccupations du moment où nous la regardons⁵.

Selon nous, la problématique propre à la réécriture d'un essai sur l'art se comprend d'autant mieux qu'on la situe dans la perspective de la dernière quête de Bergotte dans *À la recherche du temps perdu* désirant revoir le petit pan de mur jaune de la *Vue de Delft* de Vermeer et comprenant, dans un même mouvement visuel et intellectuel, le sens de *revoir* et de *réécrire* une œuvre : «C'est ainsi que j'aurais dû écrire, disait-il. Mes derniers livres sont trop secs, il aurait fallu passer plusieurs couches de couleur, rendre ma phrase en elle-même précieuse, comme ce petit pan de mur jaune.»⁶

Ce texte sur Piranèse a été écrit, comme l'indique l'auteur, à «Mount Desert Island. 1959-1961»⁷ et publié partiellement pour la première fois sous le titre *Les Prisons imaginaires de Piranèse* dans la *Nouvelle Revue française*, en janvier 1961.

Une note au bas de la première page de l'essai précise que «cet article est tiré, avec quelques modifications, d'un essai beaucoup plus étendu, *Le Cerveau noir de Piranèse*, destiné à servir de préface à la nouvelle édition in-folio des *Prisons imaginaires*, à paraître prochainement aux éditions Jaspard et Polno» (p. 63). Cette version plus étendue a donc été publiée comme préface à l'ouvrage : *Carceri d'invenzione. Les Prisons imaginaires* de Gian-Battista Piranesi, en mars 1961, accompagnée de seize eaux-fortes.

Au même moment, une autre partie de l'essai était publiée en pré-original dans *Pour l'Art*, en mars-avril 1961 sous son titre définitif *Le Cerveau Noir de Piranèse*. Ce texte se présente également comme un extrait de la même préface pour les *Prisons imaginaires*.

⁴ Voir *Quoi? L'Éternité* (1988) in *Essais et mémoires, op. cit.*, p. 1350.

⁵ Voir notre communication «Les figures de l'exil dans les écrits sur l'art de Marguerite Yourcenar» consacrée à l'analyse des rapports entre certaines œuvres d'art et le thème de l'exil. (in *Marguerite Yourcenar. Écritures de l'exil*, textes édités par Ana DE MEDEIROS et Bérengère DEPPEZ, Academia Bruylant, 1998, p.191-201).

⁶ Marcel PROUST, *À la recherche du temps perdu*, tome III : *La Prisonnière*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1988, p. 692.

⁷ D'après nos recherches, la rédaction de *Le Cerveau noir de Piranèse* s'étend en fait de décembre 1959 à décembre 1960 et Yourcenar le corrige au début de 1962 pour son édition en recueil. (Voir notre communication «Images de Rome dans *Le Cerveau noir de Piranèse* in *La ville de Marguerite Yourcenar*, textes édités par Bérengère DEPPEZ, éditions Racine, 1999, p. 181-190).